

Montataire : La Galva 3 doit rester en activité !

 Connaissez-vous cette belle musique de la bouche des dirigeants du groupe ?

« Ne vous inquiétez pas, c'est juste une mise sous cocon, la ligne reprendra sa production ensuite, etc, etc. » L'art de nous prendre pour des cons !

Parlez-en aux ex salariés du décapage/laminage du packaging de Basse-Indre, de la filière liquide de Florange, ou actuellement à ceux de la cokerie du même site, ils vous diront ce qu'ils en pensent !

Sous des faux semblants de « dialogue social », le mensonge, direct ou par omission, est devenu monnaie courante dans le groupe.

Le volume actuel de la Galva 3 de Montataire, que la direction d'AM France souhaite donc « mettre sous cocon », impactant au bas mot une cinquantaine d'emplois, serait redispaché vers Florange (60%) et Mardyck (10%), le reste irait sur les autres lignes du site. Une nouvelle atteinte au site de Montataire qui a déjà subi par le passé la fermeture de son décapage/laminage.



Problème de charge donc ? Ou plutôt sacrifice d'une ligne pour reconcentrer les productions ?

Les leçons de la crise de 2009 :



La gestion de crise, on l'a déjà connue avec la crise de 2009. A l'époque, la stratégie du groupe a bel et bien été, comme ici, de réallouer les volumes, avec des fermetures de Hauts fourneaux partout en Europe, Liège et Florange notamment.

Résultat aujourd'hui : **on est devenu structurellement importateurs de brames en Europe (russes), suite à ces fermetures de capacités, devenues définitives.**

A l'époque, tous les syndicats du groupe, à l'échelle européenne, ont dénoncé d'une même voix cette stratégie, réclamant à l'inverse une répartition solidaire des volumes de productions pour maintenir l'activité et les compétences dans tous les sites. Le groupe taillait aussi dans son budget R&D, idem aujourd'hui avec une baisse de 35 à 40% des projets engagés.

Oui, le groupe cherche à dégager un maximum de cash pour sa croissance externe (Essar en Inde, Ilva en Italie, ...) et permettre le versement de dividendes, plutôt que de préserver l'emploi.

La baisse actuelle de notre marché est une aubaine pour mener des restructurations qu'ils avaient dans les tiroirs avant la crise Covid, et qu'ils sortent donc aujourd'hui, décomplexés, et sans justification viable de ces projets dans les CSE.

La CGT le démontre depuis plusieurs années : il y a un déficit de production d'acier en France. Et nous ne sommes pas les seuls à la dire. Des rapports d'experts remis au gouvernement démontrent par exemple que dans le cadre de la transition énergétique, les besoins d'acier (entre autres matériaux) seront décuplés.

On peut aussi dénoncer une stratégie de spécialisation à outrance sur le marché automobile, au détriment des autres marchés de l'acier. La CGT a toujours réclamé une diversification plus grande de nos productions. Savez-vous que le groupe cherche actuellement à se désengager de sa branche « Construction » ? ArcelorMittal Construction France (AMCF), c'est environ 1 millier d'emplois directs dans le pays !!!

La crise Covid a aussi révélé la nécessité de relocaliser en France les productions dans nos filières clientes : l'automobile, l'aéronautique, l'énergie, les transports de manière plus large, etc. C'est en discussion actuellement entre le patronat, l'Etat et les organisations syndicales, dans chaque filière.

Autrement dit : oui, les besoins d'acier augmenteront de manière structurelle en France, comme en Europe.



La question est donc de savoir qui va y répondre : nos lignes de production nationales, ou bien de nouvelles importations d'Asie ou d'ailleurs ? Avec du moins disant social et environnemental ??

Il faut donc à minima sécuriser nos lignes de production, et au-delà envisager d'en réimplanter, en profitant d'avancées technologiques.

- ✓ Le combat des salariés de Montataire pour le maintien de cette ligne de revêtement n'est donc pas seulement le combat des salariés de l'Oise, mais bel et bien le combat solidaire de tous les salariés d'AM France et du groupe.
- ✓ Le même que celui des salariés de Fos sur Mer (face à la volonté du groupe de « mettre sous cocon » le site entier) !!
- ✓ Tout comme celui des salariés de Mouzon en Grand Est, face à la « mise sous cocon d'une ligne de revêtement !!
- ✓ Ou encore celui des salariés d'ArcelorMittal centres de Services (AMCS) contre la « mise sous cocon » de la transformation sur le site de REIMS (laminoir, skin, recuit) !!

La CGT du groupe, avec sa fédération métallurgie, a interpellé ces derniers mois le ministre de l'économie et l'ensemble des parlementaires pour que l'Etat s'insurge dans la stratégie déroulée par le groupe.

Dans la sidérurgie, comme chez nos clients, la lutte doit, à minima, être menée pour stopper les délocalisations opérées par les dirigeants du « monde d'avant ». Nos collègues chez Renault savent de quoi on parle !!

Ce jeudi 4 juin, c'est toute la CGT du groupe qui est solidaire avec les débrayages et le rassemblement organisé à Montataire. Et qui étudie les modalités d'une mobilisation à plus grande échelle.

